

## La biche agile de l'Orient

**E**st-elle née en 1983, en 1985 ou en 1986 ? Dong Fangxiao ne sait pas trop. Sur son blog, elle indique 1985, mais sa mère s'obstine à penser que c'était en 1983. Le Comité international olympique estime quant à lui que toutes les deux *"mentent"* et que Dong Fangxiao a vu le jour en 1986. **Dong a payé un lourd tribut à cette bataille de dates, puisqu'elle s'est vu retirer sa médaille de bronze** de gymnastique par équipes aux Jeux olympiques de Sydney de 2000, ainsi que la plupart de ses titres internationaux. Celle qu'on appelait la *"biche agile de l'Orient"* n'est plus rien aujourd'hui. Tout juste une ancienne gymnaste qui a dû quitter son pays et qui **va souffrir toute sa vie d'une ostéonécrose des têtes fémorales**.

Dong Fangxiao a vu le jour à Tangshan (province du Hebei, nord-est de la Chine), ancienne cité minière décrépite, où les trois membres de sa famille s'entassaient dans un petit appartement de 40 mètres carrés. Dès l'âge de 4 ans, elle a été envoyée dans une école pour jeunes gymnastes, où **elle a appris à supporter l'effort et l'ennui**. Ses parents, qui voulaient avant tout qu'elle devienne championne olympique, exigeaient que **même dans la douleur elle garde le sourire**. Une éducation qui a fait l'admiration de Wang Ciqun, l'entraîneur de l'équipe nationale de gymnastique féminine, qui la remarqua et la fit venir en 1996 à Pékin. **Elle devint alors une véritable machine à s'entraîner**. *"Elle arrivait au gymnase à 8 heures du matin et n'en sortait qu'à 20 heures, se souvient M. Wang. Il lui arrivait de répéter des milliers de fois le même mouvement."* A cette époque-là, elle n'avait en tête que *"combattre les blessures et les maladies"* et *"devenir un motif de gloire pour son pays, fût-ce au prix de sacrifices"*, des expressions qui sont maintenant pour elle synonymes de larmes et de souffrances.

C'est en 1998, alors qu'elle faisait déjà partie de l'équipe nationale, que Dong Fangxiao a commencé à ressentir une gêne au niveau du bassin. On lui a alors fait pour la première fois une injection anesthésiante. Dans les centres d'entraînement chinois, où l'on prône de *"ne pas battre en retraite devant les petites blessures"*, **avouer sa douleur équivaut à manquer de courage**.

Au cours des années qui ont suivi, Dong Fangxiao a dû subir plusieurs injections anesthésiantes pour soulager ses douleurs croissantes, dues à une ostéonécrose des têtes fémorales qui n'avait pas encore été diagnostiquée. Cette maladie, dont sont fréquemment atteints les gymnastes, **provient de la répétition des chocs encaissés** par les têtes fémorales pendant les séances d'entraînement intensif.

Dong Fangxiao était renommée pour son agilité gracieuse. Les journalistes l'avaient remarquée pour la première fois en 1998, lors des championnats nationaux de gymnastique. L'année suivante, elle obtint une médaille de bronze aux Championnats du monde à Tianjin. Elle fut alors considérée comme un nouvel élément fort de l'équipe féminine nationale.

En 2000, les **JO de Sydney marquèrent le sommet de sa carrière sportive**, puisqu'elle réussit à décrocher une médaille de bronze au concours par équipes et qu'elle s'illustra dans la foulée lors de la Coupe du monde, puis des Jeux d'Asie orientale, où elle rafla cinq médailles. C'est à cette occasion qu'on lui donna le surnom de *"biche agile de l'Orient"*.

Son bassin la faisait souffrir de plus en plus. Elle ne pensait pourtant qu'à participer à de nouvelles compétitions. Au cours du second semestre 2001, le Championnat du monde aurait pu lui offrir la chance d'être sacrée championne du monde. Mais il y avait un hic : les Jeux nationaux étaient programmés deux mois avant le Championnat du monde. Dans ce genre de compétitions, qui mêlent pouvoir et intérêts, les velléités d'autonomie des gouvernements régionaux allaient mettre l'honneur de l'Etat en péril. Feng Shuyong, responsable du Centre national de gestion de l'athlétisme, a déploré en ces termes cette situation : *"La gloire de chaque province est devenue plus importante que celle du pays !"* Les athlètes furent en effet mobilisés par leurs clubs pour défendre l'honneur provincial plutôt que de se préparer à défendre l'image de la Chine face aux équipes étrangères.

C'est en vertu de cette curieuse logique que Dong Fangxiao dut tirer un trait sur ses espoirs de devenir championne du monde. Sous la pression des différents comités régionaux, l'équipe féminine chinoise n'aligna finalement aux Championnats du monde qu'une formation ridicule, composée d'une seule représentante – une page peu glorieuse des annales de la gymnastique chinoise !

A la veille des Jeux nationaux, Dong Fangxiao souffrait tellement **qu'elle ne parvenait plus à marcher**, mais, sous pression, elle était quand même entrée en scène après une **nouvelle injection anesthésiante** et avait réussi à ravir deux médailles d'or. Mais cela avait aggravé son état, à tel point qu'elle était tombée après la remise des prix. C'est alors que les médecins confirmèrent leur diagnostic : une ostéonécrose déjà bien avancée. Certains d'entre eux ont par la suite dit **qu'il y aurait eu un espoir de guérison si elle ne s'était pas obstinée à participer aux compétitions**, retardant sans cesse un traitement efficace de la maladie. Au cours des trois années qui ont suivi, Dong Fangxiao dut subir huit opérations successives. Seule une très douloureuse greffe de cartilage lui a permis de pouvoir encore se déplacer, même si **elle ne peut pas rester debout longtemps**.

Résultat : elle a dû prendre sa retraite sportive en 2002. Mais, **sans la protection de l'équipe nationale, son existence est devenue problématique.** *"Ce n'est pas quelqu'un qui sait tirer parti de ses relations", nous a confié sa mère, Li Wenge. "De plus, elle ne peut plus accomplir certaines tâches."* Selon un journaliste du Yangcheng Wanbao, qui a interviewé Dong Fangxiao pendant sa convalescence, *"on dirait quelqu'un d'autre ! Elle a grossi et elle articule mal. Et dire que jadis on la surnommait la 'biche agile de l'Orient'..."*

En 2004, alors qu'elle était toujours au **chômage**, l'Office national des sports lui a proposé de suivre une formation à l'Université des langues étrangères n° 2 de Pékin. Durant les quatre années qui ont suivi, Dong Fangxiao a réussi à payer ses études grâce à ce qui lui restait des prix obtenus lors des concours et à un **emploi à temps partiel** d'entraîneur de gymnastes. Par la suite, Dong Fangxiao s'est initiée à l'informatique et a créé un blog sur lequel ses fans sont devenus son principal soutien psychologique, lui rappelant ses heures de gloire. Vers la fin de ses études, alors qu'elle avait épuisé toutes ses économies, Dong Fangxiao a contacté plusieurs établissements sportifs. Comme **elle n'arrivait pas à gagner plus de 120€** par mois, elle a accepté de faire de la publicité pour des médicaments douteux. Constatant sa situation pitoyable, l'ancien coach de l'équipe de gymnastique de la province du Hebei, Huang Jian, lui a promis un bon poste au sein de son équipe après les Jeux olympiques de Pékin. Dong a alors entrevu l'espoir de mener une vie stable avec toute sa famille. Mais Huang Jian est malheureusement décédé dans un accident de voiture pendant les Jeux olympiques sans avoir eu le temps de donner des instructions concernant la nomination tant attendue. *"Avec sa mort, les choses en sont restées là, et personne n'est intervenu pour nous",* raconte Li Wenge. **Une nouvelle fois, Dong Fangxiao restait sur le carreau.** Sur les conseils de sa mère, Dong Fangxiao a fini par déposer une demande pour aller enseigner à l'étranger – elle a choisi la Nouvelle-Zélande. Alors qu'elle venait de déménager, la **Fédération internationale de gymnastique a diligenté des poursuites à son encontre pour tromperie sur l'âge.** Six mois plus tard, en février 2010, le verdict est tombé : il y avait bien eu entorse à la règle de l'âge minimal.

Très vite, l'équipe nationale qu'elle avait servie a déclaré : *"La dissimulation de son âge est un acte personnel !"* Personne n'est parvenu à entrer en contact avec Dong Fangxiao. On ne sait donc pas comment elle a accueilli la nouvelle depuis la lointaine petite ville néo-zélandaise où elle a émigré.

**Déchue de ses titres,** Dong Fangxiao a également perdu le capital sur lequel reposait son séjour à l'étranger ; elle aura sans doute du mal à se faire accepter dans le moindre club de sport. Son petit ami, Li Te, filtre les appels téléphoniques, qui proviennent du monde entier, affirmant : *"Pour l'instant, ce n'est pas le moment d'en parler !"*

24.06.2010 | Ye Weimin | [Nanfang Zhoumo](#)

## Biographie

Dong Fangxiao commence la gymnastique à l'âge de 4 ans.

**En 1996,** elle rejoint l'équipe nationale.

**En 2000,** elle décroche une médaille de bronze au concours par équipes aux Jeux olympiques de Sydney.

**En 2002,** après qu'on lui a diagnostiqué une ostéonécrose des têtes fémorales, elle prend sa retraite sportive.

**En 2008,** pendant les Jeux olympiques de Pékin, Dong travaille en tant qu'agent technique. C'est alors qu'on découvre que la date de naissance qu'elle a déclarée pour les Jeux de Sydney ne correspond pas à celle donnée pour les Jeux de Pékin.

**Le 28 avril 2010,** le Comité international olympique retire à la Chine sa médaille de bronze des Jeux de Sydney pour avoir fait concourir Dong, alors âgée de 14 ans, alors que le règlement prévoit un âge minimal de 16 ans.